

Mère Emmanuel-Marie de la Compassion (Marie Correnson)

Co-fondatrice des Oblates de l'Assomption(1842-1900)

Présentée à travers :

- Un objet
- Un écrit qu'elle aime
- Un écrit d'elle
 - Un lieu
 - 2 portraits
- Un manuscrit

A photograph of a simple gold ring and a white ribbon, likely a religious object, resting on a white fabric surface. The ring is positioned in the lower-left quadrant, and the ribbon is draped over it. The background is a plain, light-colored fabric.

Un objet : son anneau de profession religieuse

► Alliance offerte par le Père Emmanuel d'Alzon, le jour de ses vœux perpétuels, après un an de noviciat, le 18 avril 1868, à Rochebelle, Faubourg du Vigan (dans les Cévennes), dans la maison où ont été fondées les Oblates, le 24 mai 1865. Le Père d'Alzon y a fait graver les initiales : R.C.M.T.M.S.E.

« *Rosa Cordis Mei Tu Mihi Sponsa Esto* »

« *Rose de mon Cœur, sois une épouse pour moi* »

Parole reçue par Sainte Rose de Lima, une sainte qui lui est chère.

Un écrit qu'elle aime

Extrait d'une lettre du Père d'Alzon depuis Rome, lors du Concile Vatican I (14 décembre 1869)

« On sent que ceux pour qui le Concile se tient, ce sont les amis de Dieu, les petits et les pauvres. Croyez-moi, la puissance de l'avenir est là. C'est par la pauvreté et l'abaissement que le monde sera sauvé, s'il peut l'être. Si quelque chose pouvait m'attrister, ce serait de voir l'œuvre des Oblates dévier. Et si je puis chercher une des raisons de mon faible pour elles, c'est bien cet esprit humble et plus apte, ce me semble, à atteindre une portion du monde que notre Seigneur aime tout spécialement. »



Cet écrit met en valeur la vertu d'humilité que les sœurs Oblates cherchent à cultiver ainsi que leur proximité avec les pauvres et les petits. La mention du Concile nous rappelle que Mère E-Marie Correnson était fille de l'Eglise (Triple amour des OA : le Christ, la Vierge et l'Eglise).

Extraits de correspondances



- ▶ Extrait d'une lettre au Père E. d'Alzon, le 29 août 1864 (elle a 22 ans ; c'est son Directeur spirituel)

Il faut donc que je marche rapidement du côté de la perfection, je sais que j'ai beaucoup à faire et que je dois me donner à Notre Seigneur plus bien plus entièrement que je ne l'ai fait jusqu'à aujourd'hui... Demandez donc pour moi à notre Seigneur un grand amour pour lui. Je sens fort bien que c'est ce qui me manque.

- ▶ Extrait d'une lettre à Mère Marguerite-Marie Chamska, le 21 février 1893 (elle a 51 ans)

« Que le bon Dieu a été bon pour nous ! Quel père ! Je suis heureuse de lui appartenir, je voudrais me donner encore plus intimement et cependant je sens que je lui appartiens tout entière, oui, à lui seul, mon Dieu, maintenant et toujours.

A travers ces deux lettres, on perçoit le grand désir de Marie d'aimer le Seigneur et de lui appartenir. On voit aussi le travail de toute une vie pour y parvenir. La deuxième lettre est écrite le jour où Mère E-M apprend de l'évêque de Nîmes que Rome a signé le décret de louange qui reconnaît la Congrégation.

Un lieu : la Communauté “Notre-Dame de Bulgarie”, à Rochebelle, Faubourg du Vigan (Cévennes)



Lieu où la Congrégation
des OA est fondée le 24
mai 1865.

(Photo prise en juillet 2020)

Deux portraits de Marie Correnson

Postulante



Jeune sœur



Marie était issue d'une famille bourgeoise de Nîmes, fille de médecin. Elle a eu quelques réticences au départ à se mêler à des jeunes filles simples de la campagne cévenole.

Une lettre manuscrite :

lettre du 16 juillet
1871 au Père E. d'Alzon

Mon père

Mais mille fois de vos bonnes lettres
elles m'aident à supporter l'épreuve
à laquelle je suis réduite, et
qui n'a pas envie de passer
Enfin je voudrais un mois en
profiter pour me sanctifier, et
je crois que j'aurais un dans
mon vie tout les moyens pour
être sainte, et que je ne
serai jamais qu'une coquette
et un être inutile. J'espère
que cela devant suffire pour
me rendre bien saine, et

au contraire je suis agitée
 quand donc arriverai je à la
 sainteté. Quelque fois je m'imagina
 être dans la bonne route et des
 que l'effacement de présente je
 succombe. Demandez donc pour
 moi demain, l'été décliné de
 toutes mes faiblesses, morales
 et physiques. J'ai prié pour
 votre soulagement certainement ^{vous} n'en
 avez pas besoin, aussi lui ai je
 demandé la grâce de ne jamais
 vous faire de peine, je sais
 qu'elle était ravissante de
 simplicité, or comme elle me ^{me}

ai plus nécessaire elle pourrais
 bien me donner cette qualité
 Nous avons eu hier à Langlade
 une journée étouffante je n'ai
 pu respirer que à 7 heures du
 soir, près de St. Basaire, il
 paraît que la journée avait
 été également très chaude à
^{hier} aujourd'hui c'est la même
 chose je crois que si ce temps
 continue nous aurons toute
 espèce de maladies
 J'ai commencé ma neuvaine
 hier à Notre Dame de Lourdes
 je de la sentir par

Lettre du 16 juillet
 1871 (suite)

Tapuscrit de la lettre du 16 juillet 1871

On peut voir dans cette lettre la santé fragile de Mère Emmanuel Marie ; son combat spirituel pour la sainteté ; la chaleur estivale de Nîmes et la popularité de ND de Lourdes déjà en 1871

16. VII. 1871 - N°468
de Mère Emmanuel-Marie
au P.d'Alzon

Nîmes, 16 juillet 71

Rép. à la lettre du P.d'Alzon N°357, du 14.7.71

25.

Mon Père,

Merci mille fois de vos bonnes lettres, elles m'aident à supporter l'inaction à laquelle je suis réduite et qui n'a pas envie de passer. Enfin je voudrais au moins en profiter pour me sanctifier, et je crois que j'aurai eu dans ma vie tous les moyens pour être sainte et que je ne serai jamais qu'une caquine et une inutile. J'avoue que cela devrait suffire pour me rendre bien humble, et au contraire je suis une orgueilleuse, quand donc arriverai-je à la sainteté? Quelquefois je m' imagine être dans la bonne route et dès que l'épreuve se présente je succombe. Demandez donc pour moi, demain, d'être délivrée de toutes mes faiblesses morales et physiques. J'ai prié pour votre soeur qui certainement n'en a pas besoin, aussi lui ai-je demandé la grâce de ne jamais vous faire de peine, je sais qu'elle était ravissante de délicatesse, or comme elle ne lui est plus nécessaire elle pourrait bien me donner cette qualité. Nous avons eu hier à Langlade une journée étouffante, je n'ai pu respirer qu'à 7 heures du soir, près de St Césaire. Il paraît que la journée avait été également très chaude à Nîmes; aujourd'hui c'est la même chose, je crois que si le temps continue nous aurons toutes espèces de maladies.

J'ai commencé hier ma neuvaine à Notre Dame de Lourdes, je déclare avoir senti l'eau descendre à l'estomac mais je ne constate pas ma guérison. Il faut espérer que le dernier jour je pourrai vous l'écrire, j'avoue franchement que j'en serais bien heureuse.

Les Soeurs vont bien et me chargent de les rappeler à votre bon souvenir ainsi qu'à celui de toutes leurs soeurs et quant à moi je vous prie de me croire votre fille de plus en plus dévouée et soumise.

Sr Marie-Emmanuel de la Compassion

Je réclame une bonne bénédiction.

Rép. du P.d'Alzon n°358, du 17 Juillet 1871



FIN

Auteur : Sr Zoé VANDERMERSCH, Oblate de l'Assomption